

*Matieres du tems.* Decemb. 1708. 443

vû d'un œil tranquile, embarassé dans la guerre de Pologne, & l'Armée Suedoise dans son Electorat, sans lui donner le moindre secours, quoi que ses Ministres l'eussent fortement sollicité dans les Cours de l'Empire. Voilà donc le nœud gordien (que tant de Politiques ont tenté inutilement de délier,) qui vient d'être rompu.

II. On continuë de prendre toutes les precautions possibles pour empêcher que la contagion ne se communique dans la Silesie, la Saxe, les Etats de Brandebourg, & autres Provinces qui voysinent la Pologne; elle s'est déjà étenduë dans la Prusse Royale, & les desordres qu'elle a causez à Cracovie & à Varsovie, sont si grands, que le seul recit devoit être capable de toucher le cœur endurci des Polonois, & les porter à la reconciliation. On a sçû qu'il étoit resté plusieurs corps morts dans des maisons de Varsovie, qui n'ont pas été enterrez, faute de trouver les secours necessaires pour la sepulture: que de plus de six cens enfans restez à l'Hôpital par le décez de leurs parens, il y en avoit eu environ 90. de noycz par l'accroissement des eaux qui étoient entrées dans cette maison; que le reste de ces petits innocents auroit péri de même sans le secours que les Prêtres de la Mission leur donnerent.

III. Le Roi de Pologne n'oublie rien pour pacifier les troubles de son Royaume; il écrivit au mois de Septembre une Lettre Circulaire à la Noblesse Confederée, & à l'Armée de la Couronne, où il leur representoit en vrai Pere de la Patrie, tous les maux dont l'Etat avoit été affligé par la guerre,

*Peste ses ravages en Pologne.*

*Le Roi Stanislas ses Lettres Circulaires.*